
[Nous, les Cubains, soit nous avons la Patrie, soit nous préférons la mort](#)

Frente a la agresión extranjera:

LA PATRIA O MUERTE

REVOLUCION

ORGANO DEL MOVIMIENTO 26 DE JULIO

Asignada a la circulación postal e inscrita como correspondencia de segunda clase

Año III La Habana, Lunes, 7 de Marzo de 1960 ●

2ª EDICION

10 Centavos ● DIRECTOR: CARLOS FRANQUI ● No. 385



El jefe de Instrucción, doctor Cervantes, observa la hélice de repuesto del vapor, que se hallaba en el extremo de la popa y fue lanzada por la explosión hasta el puente central de la nave.



El auditor general del Ejército Rebelde, comandante Jorge Serguera inspecciona una de las secciones del barco dañadas por la explosión durante la inspección ocular efectuada ayer en La Coubre. (Foto Fonseca)

Inspección ocular en el vapor "La Coubre"

Efectuada por el juez de Instrucción de la Sexta y miembros del Ejército

LA FUERZA EXPANSIVA

Fue en dirección a la popa del buque, hasta donde lanzó la propela de repuesto

Una inspección ocular a bordo del barco francés "La Coubre", en el que se produjeron las explosiones el pasado viernes, con el tragón balance de todos conocidos, fue realizada en el día de ayer domingo por el juez de Instrucción de la Sección Sexta, doctor Amado Cervantes Gutiérrez.

Estuvieron presentes en esta inspección, el fiscal del Tribunal Supremo, doctor Santiago Cuñat; el fiscal de la Audiencia de La Habana, doctor Narciso Fernández; el comandante auditor del Ejército Rebelde, doctor Jorge Serguera; los comandantes de la Marina de Guerra Revolucionaria, Pedro Almeida y Gonzalo Linares; el jefe de la Policía Marítima, capitán Hector A. Aldama; el jefe de la Capitania del Puerto, teniente de navío Raul Esteban Zúñiga, así como oficiales de la Policía Revolucionaria y de las Fuerzas Armadas; el embajador de Francia, funcionarios de la Embajada;



Carece de veracidad la e de que permanece en el otro buque con ar APARECEN MAS VICTI

Encontrados restos de to zonas por unidades les en la bahía habi

donde que la fuerza expansiva fu rección a la popa, levantando con el mástil principal de carga se hallaban instalados los minis jando la propela de repuesto q ba en la popa, la que cayó en e del barco, entre la bodega alim primer mástil, destruyéndose.

Se pudo apreciar numerosas viles destruidas, uno de los a taba siendo desmontado en el o de producirse la primera explosi cando dentro de la bodega al donde además se advertían de recipientes, rollos de alambre, todo y otros objetos. Se pudo que el vapor "La Coubre" co toneladas de mercancía en p eluyendo 31 toneladas de qe distintos tipos o 44 toneladas nortines destinadas al Exer de parte de los cuales se ha la bodega que estaba

ZONA REBELDE

IDENTIFICADAS
A. C. T. M. M. M. M.

Se reconnaître comme le principal architecte de son destin, comme l'agent fondamental des changements dans son propre intérêt, comme l'instrument indispensable pour faire la Révolution, telle est la principale force des peuples.

Le nôtre en est bien conscient, car chaque pan de liberté qui nous protège, chaque centimètre de terre où vit l'être humain digne, chaque œuvre colossale qui s'élève sur cette Île, porte la marque impérissable du sang, de la sueur et du sacrifice de ce peuple valeureux, dont le dévouement émane constamment et avec force de ses principes inaliénables.

Toute cette plénitude historique, tout le patriotisme sculpté de génération en génération, hérité dans les gènes et la conscience, la radicalisation absolue de notre posture révolutionnaire, ont trouvé un caractère unique dans une phrase magistrale prononcée pour renforcer notre lignée après un acte dénigrant et condamnable qui prétendait nous plonger dans la peur et l'anxiété.

Depuis ce douloureux mois de mars jusqu'à aujourd'hui, ces mots font vibrer chaque atome de notre amour-propre, de notre fierté d'être Cubains, car ils nous rappellent notre capacité de dépassement sans précédent, qui a été une énigme indéchiffrable pour nos ennemis jusqu'à ce jour.

« La patrie ou la mort ! » est né du vibrant discours de l'homme infini, du leader naturel qui vit au-delà du temps, du plus grand des enfants de José Martí. Et nous avons fait nôtres ses paroles, et nous les avons transformées en appel au combat, en inspiration pour relever les défis de l'Histoire, dans le manifeste suprême de nos idéaux et de nos doctrines.

Comme dans sa voix, nous entendons aussi ces paroles avec passion dans celle du frère qui est et restera toujours un fidèle soldat de la Patrie, un éternel militant de l'amour pour Cuba, un farouche défenseur de la justice. Il a donné ces mots en héritage à un autre géant infatigable, fils d'une époque de continuité, qui, en les prononçant, nous appelle à consolider nos racines pour résister à de fortes tempêtes, à nous rassembler dans le rêve de construire un pays chaque jour meilleur.

Car « La Patrie ou la mort ! » est un choix inaliénable, une voie sur laquelle nous n'envisageons pas la moindre possibilité de recul. C'est la conviction que nous assumons la tête haute, avec optimisme et espoir.

Ceux qui persistent à bloquer même l'air que nous respirons, à mettre des obstacles sur notre chemin ; ceux qui s'acharnent à réduire notre espace vital, à nous enfermer entre des murs de haine, n'ont pas compris que notre mot d'ordre est aussi fort et aussi ferme que la fibre dont nous sommes faits.

Ce que nous entendons par Patrie n'a rien à voir avec des enfants disparus, avec le terrorisme d'État, avec des terres hypothéquées à un seigneur étranger, avec des enfants au visage creusés par la faim, avec des gens puissants qui se moquent des droits de ceux qui les ont portés au pouvoir, avec des balles en caoutchouc qui versent des larmes de sang.

Patrie, pour nous, c'est le plus sacré des concepts et il s'exprime en paix, en affirmation de ce que nous sommes, par la garantie d'être traité et de traiter les autres comme des êtres humains. Cette vérité en laquelle nous croyons est celle qui nous donne la volonté nécessaire pour affronter les obstacles, pour penser ensemble un pays, et nous donne la liberté de rêver, parce que nous savons qu'il y a un avenir.

Si ce concept se voyait menacé, si quelque chose le mettait en danger, sachez alors qu'avant que notre drapeau ne tombe en morceaux, même les martyrs se seront battus pour lui. Pour ce qui est de cette posture, que personne ne s'attende à des moyens termes. Pour les Cubains, il y a des choses qui ne sont pas négociables : soit nous avons la Patrie, soit nous préférons la mort.

Nous, les Cubains, soit nous avons la Patrie, soit nous préférons la mort

Published on Fidel soldado de las ideas (<http://www.fidelcastro.cu>)

Auteur:

- [Labrador Herrera, Leydis María](#)

Source:

Periódico Granma
05/03/2020

Source URL: <http://www.fidelcastro.cu/fr/articles/nous-les-cubains-soit-nous-avons-la-patrie-soit-nous-preferons-la-mort?width=600&height=600>